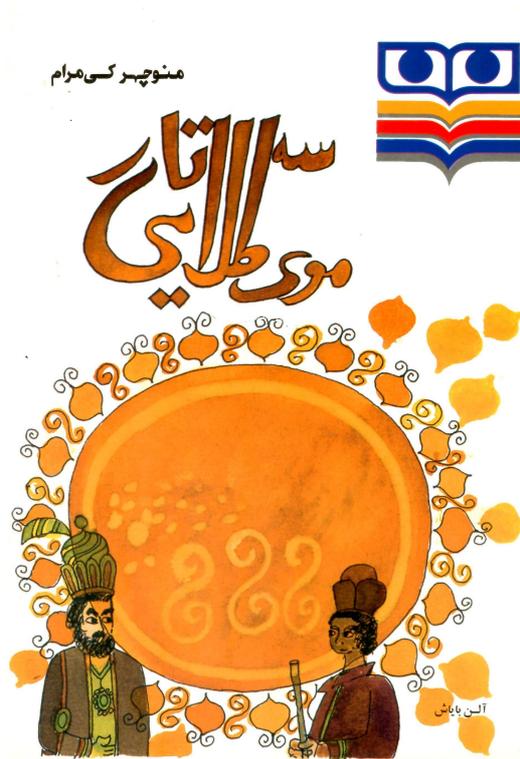


LES TROIS CHEVEUX D'OR (SHABAVIZ TEHERAN) CONTE PERSAN 2000

Texte M. Keymaram. Illustrations Alain Bailhache



Autrefois vivait un roi qui aimait beaucoup la chasse. Il y passait la plupart de son temps. Un jour il s'égara dans la forêt. Comme la nuit tombait et que l'obscurité était complète, il eut peur des animaux sauvages. Au loin, il aperçut une petite lueur faible. Il se dirigea donc vers elle et vit une humble petite chaumière au cœur de la forêt.

Le roi, habillé en vêtements de chasseur, frappa à la porte. Un homme lui ouvrit. Puis il entendit les plaintes d'une femme. Le roi lui dit qu'il avait perdu son chemin et qu'il ne savait pas quelle direction prendre. L'homme lui répondit que sa femme attendait un enfant et qu'il ne pouvait quitter sa maison pour l'aider à retrouver sa route. Il lui proposa donc de passer la nuit à l'étable. Le roi accepta, mais comme il n'avait jamais dormi dans une étable il resta éveillé. C'est alors qu'il entendit au milieu de la nuit les cris d'un nouveau-né, puis aussi des voix de femme. Au travers d'une porte cassée il aperçut trois femmes. C'était trois fées qui tenaient chacune un cierge à la main et entouraient l'enfant endormi. La mère, après avoir enfanté, était malheureusement morte. La première fée dit : "Quel dommage que cet enfant soit né de parents pauvres !" La seconde dit : "Il devra affronter de grands dangers, mais il vivra longtemps." La troisième fée dit alors : "Petit enfant, dors tranquillement. Plus tard, quand tu seras grand, tu épouseras la fille du roi, ce roi qui est assoupi dans l'étable en ce moment." Après quoi, les fées éteignirent leurs cierges et disparurent.

Le roi qui était resté éveillé se mit à réfléchir. "Non, dit-il, ma fille ne se mariera pas à ce garçon." Pendant ce temps, le père tenait son enfant dans les bras et lui disait : "Ne pleure pas, ta mère a rejoint les anges." Le roi s'approcha de lui et dit : "Ne t'inquiète pas pour ton enfant ; je serai son tuteur et j'enverrai quelqu'un venir le chercher." Le père, un peu hésitant, accepta la proposition du roi.

Alors l'homme indiqua au roi son chemin, puis partit. Le roi prit la route en direction de son palais. En arrivant on lui apprit que son épouse, la reine, venait de mettre au monde un enfant, une très jolie petite fille. Le roi se dit : "J'ai une fille qui a plus de valeur que l'enfant de ce garde forestier. Je ne laisserai jamais s'accomplir la prédiction de ces trois fées. Jamais l'avenir de ma fille ne sera sacrifié." Le roi convoqua aussitôt son cavalier le plus fidèle et lui dit : "Tu iras chercher le nouveau-né du garde forestier. En cachette tu le porteras à la rivière et tu le noieras !" Puis il ajouta : "Et tu garderas ce secret pour toi !" Le cavalier

exécuta l'ordre du roi, mais fort heureusement le berceau du nouveau-né fut emporté par les tourbillons de la rivière et fut recueilli par un pêcheur qui se trouvait non loin de là. Le pêcheur emmena l'enfant chez lui, le montra à sa femme et l'embrassa. Le pêcheur et sa femme lui donnèrent le prénom de "Khodadad : Dieu nous l'a donné."

Des années passèrent. Puis, un jour d'été, le roi alla à la chasse. Comme il faisait chaud et qu'il avait soif, il s'éloigna de ses compagnons et s'arrêta devant la maison du pêcheur. Il descendit de cheval et demanda à boire. Aussitôt le pêcheur demanda à son fils, devenu un jeune homme, Khodadad, d'apporter à boire au roi. Celui-ci observa l'enfant un moment puis, s'adressant au pêcheur, il lui demanda : "Cet enfant, est-il ton seul fils ?" "Oui, répondit-il, il nous a été offert par Dieu. Je l'ai sauvé des eaux de la rivière." Le roi fut troublé par cette révélation et se dit : "Cet enfant est certainement le fils du garde forestier." Puis s'adressant au pêcheur il lui dit : "Cet enfant que tu as sauvé des eaux, peut-il me rendre un service en apportant un message à la reine ?" Oui, répondit le pêcheur. Alors le roi remit le message à Khodadad qui partit aussitôt. Sur le message le roi avait écrit : "Chère épouse, fais arrêter immédiatement ce jeune homme et donne l'ordre à un garde de confiance de le tuer. C'est un ennemi de ma famille. Il faut que cet ordre soit exécuté quand je rentrerai."

Sur son chemin Khodadad se perdit dans la forêt. Il rencontra alors les trois fées qui ramassaient du bois et leur dit la mission que lui avait confiée le roi. Elles lui dirent de rester la nuit dans leur maison pour y dormir. Une fois Khodadad endormi, les trois fées prirent le document et en changèrent le contenu. Sur celui-ci il était écrit : "Chère épouse, je choisis ce garçon pour notre fille et prépare au plus vite pour leur mariage la cérémonie officielle. C'est ma volonté et ce sont mes ordres !" Khodadad, levé très tôt, prit le document modifié et partit vers le palais du roi. La reine reconnut l'écriture de son époux et accepta avec joie et contentement l'union de sa fille avec ce garçon.

Le roi revint alors à son palais peu de temps après. Quand il apprit la vérité, il devint fou et s'adressant vertement à sa femme, la reine, il lui dit : "Mais qu'est-ce que tu as fait ?" "J'ai exécuté tes ordres, Monseigneur", lui répondit-elle. Quand le roi s'aperçut que le document avait été modifié, il réfléchit et se demanda ce qu'il devait faire pour remédier à tout cela. Il convoqua immédiatement Khodadad et lui dit : "Il faut que tu mérites ma fille. Pour cela je te donne l'ordre de me rapporter trois cheveux d'or de la femme qui possède la chevelure dorée la plus belle et la plus connue du monde entier." Et il ajouta : " Il faut que tu cherches cette femme jusqu'à ce que tu la trouves !"

Khodadad partit donc sans attendre. Il marcha pendant des jours et des nuits. Les fées qui étaient ses mères adoptives lui indiquaient la route à suivre. Un jour il arriva à la mer Noire. Il y avait sur le rivage un batelier. Celui-ci semblait triste et désespéré. Il dit à Khodadad : "Je suis captif de ce bateau ; je transporte des gens d'une rive à l'autre, jour et nuit, et je ne sais comment je pourrai me libérer de ce travail ingrat." Il demanda : " Peux-tu intercéder pour moi auprès de cette femme aux cheveux d'or ?" Khodadad le lui promit. Il continua son chemin. Il arriva dans une ville aux murs délabrés et où tous les habitants étaient affligés.

Le gouverneur de cette ville expliqua à Khodadad le désarroi qui s'était emparé des habitants de cette ville : "Il y avait autrefois un pommier aux mille vertus, qui donnait beaucoup de fruits ; mais voilà, depuis 20 ans il ne donnait plus rien. Il faut que tu demandes à cette femme aux cheveux d'or un remède pour ce pommier." Khodadad promit de le faire puis s'en alla.

En route il rencontra un jeune homme en larmes qui lui dit : "Ma mère est morte ; viens avec moi, le gouverneur de notre ville te dira pourquoi ce malheur." Le gouverneur expliqua à Khodadad qu'il y avait autrefois un puits dont l'eau pure et limpide guérissait tout le monde. Maintenant ce puits était à sec et tous les gens étaient malades. "Demande le remède à cette femme aux cheveux d'or et demande ce qu'il faut faire pour notre puits !" Khodadad promit à nouveau de le faire et repartit.

Arrivé dans une vaste prairie en pente il aperçut tout en haut un magnifique palais. Sur seuil de l'enceinte du palais il frappa à une porte et entra. Une vieille femme vint à sa rencontre. C'était l'une des trois fées, ses mères adoptives. Khodadad lui dit qu'il était à la recherche de la femme aux cheveux d'or, la plus connue du monde. La fée répondit à Khodadad et lui expliqua que la femme aux cheveux d'or était Madame Soleil, qui brille dans le monde entier. Puis elle lui dit : "Va te cacher dans ce coffre ; chaque soir Madame Soleil vient ici et arrive par la grande fenêtre." Khodadad alla donc se cacher dans le coffre et attendit. Madame Soleil arriva le soir assoiffée et fatiguée. Elle se reposa auprès de la fée et s'endormit. Alors la fée lui prit un cheveux d'or. Madame Soleil se réveilla brusquement. La fée lui dit : "J'ai fait un rêve, je voyais un puits à sec depuis 20 ans et les gens désespérés, qu'est-ce qu'il faut faire ?" Madame Soleil expliqua qu'il y avait une grenouille qui avait grossi et bouchait l'arrivée de l'eau vers le puits. Il faut que les gens tuent cette grenouille !" Et elle se rendormit aussitôt. La fée lui prit un second cheveux d'or. Madame Soleil un peu énervée se réveilla à nouveau. La fée lui dit qu'elle avait fait un autre rêve.

"Il y avait un pommier qui avait autrefois plein de fruits, mais maintenant il ne donne plus rien et les gens sont affligés." Madame Soleil répondit : "Il y a un gros serpent enroulé à la racine de ce pommier et il suce la sève entièrement. Il faut que les gens tuent ce serpent et ils redeviendront jeunes et en bonne santé en mangeant de bonnes pommes toutes fraîches. Et maintenant laisse-moi dormir !" Madame Soleil s'endormit et alors la fée lui retira un troisième cheveux d'or. A nouveau Madame Soleil réveillée en sursaut dit à la fée : "Laisse-moi tranquille à la fin, je veux dormir !" La fée lui dit qu'elle avait fait un autre rêve : elle voyait un batelier qui traversait la mer Noire d'une rive à l'autre sans arrêt pour transporter des gens. Il voulait arrêter ce dur travail, mais il était captif de son bateau. Madame Soleil expliqua à la fée que le batelier devait donner ses rames au premier venu ; c'est ce dernier qui deviendrait captif du bateau et lui serait libéré. Puis le matin arriva et Madame Soleil se leva et s'en alla. La fée apporta les trois cheveux d'or à Khodadad sorti du coffre, en lui indiquant les trois remèdes aux maux : du pommier, du puits et du batelier. Les habitants tuèrent donc le serpent et, pour remercier Khodadad de ses conseils, lui firent cadeau de 24 sacs de pièces d'or et de 12 chevaux noirs. Les habitants de l'autre ville tuèrent la grenouille et, pour remercier Khodadad de son aide, lui offrirent 24 sacs de pièces d'argent et 12 chevaux blancs. Parti vers la mer Noire, Khodadad vit le batelier et lui dit : " Donne tes rames au premier venu et tu deviendras libre, alors que le passager sera captif du bateau."

Enfin, avec tous les cadeaux, Khodadad arriva au palais. La fille du roi l'accueillit avec la plus grande joie. Quant au roi, il fut rempli de stupeur et d'étonnement en voyant Khodadad lui présenter les trois cheveux d'or, les sacs de pièces d'or et d'argent et les 24 chevaux blancs et noirs.

Le roi fut pris de convoitise et voulut lui aussi partir. C'est ainsi qu'arrivé sur la rive de la mer Noire il rencontra le batelier. Voulant traverser il accepta les rames que lui donna aussitôt le batelier. Mais voilà il devint captif à jamais du bateau tandis que le batelier en le narguant s'en alla tout heureux, enfin libéré.

Le mariage de Khodadad et de la fille du roi fut célébré dans le bonheur et l'allégresse.